

## Burundi : Le tout puissant Giswaswa arrêté et conduit à Mpimba

@rib News, 11/03/2013 Le patron d'Air Burundi, Me Evrard Giswaswa, ancien Maire de la ville, vient de passer sa première nuit la maison de détention de Mpimba, dans le cadre des enquêtes sur l'incendie du marché centrale de Bujumbura, a-t-on constaté sur place. Selon le mandat d'arrêt émis lundi contre Giswaswa, l'ancien Maire de la capitale est accusé de «complicité dans la gestion frauduleuse, concussion, et prise illégale d'intérêt». Selon une information filtrée de la commission d'enquête de l'incendie du marché de Bujumbura, l'Office Burundais des Recettes Obliques percevait que des taxes de moins de 2500 stands de l'ancien marché de Bujumbura alors que la Société de Gestion du Marché Central de Bujumbura avait enregistré plus de 4500 stands. La question est «où allait le reste de l'argent?» L'ancien Maire de la ville de Bujumbura - qui venait d'ailleurs de fêter en famille et en grandes pompes le fait d'avoir atteint un record dans ses dépenses bancaires (10 milliards dit-on) - était revenu la veille d'une mission de travail à l'étranger. Des sources proches de ce milliardaire indiquent qu'il avait hésité à rentrer de sa mission mais avait finalement décidé de rentrer. Ces relations au sommet de la sphère de l'Etat. Mias dès le lendemain de son retour à Bujumbura, il a été arrêté à son domicile sur mandat d'amener et il a passé presque toute la journée à répondre aux questions des membres de la Commission d'enquête sur l'origine de l'incendie du marché de Bujumbura, le 27 janvier 2013. A 16 jours de la fin du période d'enquête allouée par le Gouvernement, d'autres hauts cadres de l'Etat, qui seraient de marche avec l'ancien Maire, sont dans la peur d'être interrogés sur ce même fait. Giswaswa était bien habillé et parfumé comme d'habitude. Mais ce lundi après-midi, l'un des hommes les plus riches du parti présidentiel avait montré une résistance d'abord annonçant aux journalistes des médias privés qui étaient déjà présents qu'il ne savait pas de quoi le de la Commission lui voulaient. «Je ne peux pas monter dans un véhicule de la Police, je suis député», ne cessait de marteler Giswaswa qui exigeait, avant d'être arrêté, les procédures de levée de l'immunité mais sans succès. C'était joué depuis longtemps. Me Giswaswa, le puissant homme de confiance d'en haut, avait été limogé de la tête de la Mairie de Bujumbura depuis un certain temps et nommé à la tête d'Air Burundi, une entreprise de l'Etat presque ruinée. Il aurait peut-être regagné le Parlement, ce qui n'est pas eu lieu. On dirait que les choses se jouaient depuis longtemps. Si l'ancien Maire avait transité vers l'hôpital de Kigobe il aurait été difficile de le transférer comme on l'a vu en prison centrale de détention. Des sources contactées sur place à Mpimba ont souligné que les préparatifs étaient en cours à Mpimba. Un groupe de travailleurs de la prison de Mpimba balayaient l'une des chambres dites VIP de cette prison. Un grand locataire était attendu. C'était le DG d'Air Burundi en la personne : Evrard Giswaswa. Des pleurs de sa femme et le retard de sa femme. Avant le départ de Giswaswa vers la maison centrale de détention, sa femme est le premier membre de la famille qui est arrivée pour lui dire au revoir. Versant des larmes, la femme de Giswaswa a plaidé pour la libération de son frère, mais en vain. «Donne-moi au moins le temps de lui dire au revoir» criait sa femme, sans réponse verbale de la part de la Police sauf une assistance et une matraque de la part de celle-ci. Cette femme, visiblement jeune s'est aussi fâchée contre les journalistes comme quoi ils sont «à l'origine de son emprisonnement», avant de se ressaisir et p dans des mots un peu polis. Elle a failli même s'attaquer au cameraman de la Télévision Renaissance pour empêcher de prendre des images. Sa femme elle est arrivée alors que son mari avait déjà été conduit vers Mpimba, mais avec une mine amère contre les journalistes et les membres de la commission. [JMM]